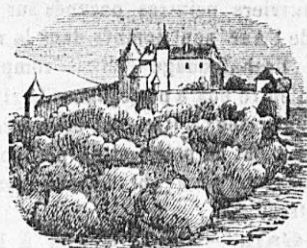




# LA GRUYÈRE



**ABONNEMENTS**  
Suisse. . . 1 an, Fr. 4.50  
          6 mois » 2.50  
Etranger. 1 an » 9.—  
          6 mois » 5.—  
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

**JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 5<sup>37</sup> 8<sup>35</sup> 10<sup>05</sup> 2<sup>42</sup> 5<sup>00</sup> 9<sup>00</sup>. — BULLE, arr. 7<sup>40</sup> 9<sup>08</sup> 12<sup>12</sup> 4<sup>30</sup> 8<sup>35</sup> 10<sup>50</sup>

**ANNONCES**  
District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace.  
RECLAMES : Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne.  
S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1<sup>er</sup> étage)

## La vraie liberté.

(Suite.)

« Si ce que dit cette race hypocrite et avide était vrai, vous seriez bien au-dessous de la brute, car la brute sait tout ce qu'on affirme que vous ne savez pas, et elle n'a besoin que de l'instinct pour le savoir.

Dieu ne vous a pas faits pour être le troupeau de quelques autres hommes. Il vous a faits pour vivre librement en société comme des frères. Or, un frère n'a rien à commander à son frère. Les frères se lient entre eux par des conventions mutuelles, et ces conventions, c'est la loi, et la loi doit être respectée, et tous doivent s'unir pour empêcher qu'on ne la viole, parce qu'elle est la sauvegarde de tous, la volonté et l'intérêt de tous.

Soyez hommes : nul n'est assez puissant pour vous atteler au joug malgré vous ; mais vous pouvez passer la tête dans le collier si vous le voulez. Il y a des animaux stupides qu'on enferme dans des étables, qu'on nourrit pour le travail, et puis, lorsqu'ils vieillissent, qu'on engraisse pour manger leur chair.

Il y en a d'autres qui vivent dans les champs en liberté, qu'on ne peut plier à la servitude, qui ne se laissent point séduire par des caresses trompeuses, ni vaincre par des menaces ou de mauvais traitements.

Les hommes courageux ressemblent à ceux-ci ; les lâches sont comme les premiers.

Comprenez bien comment on se rend libre....

Lorsque, par violence ou par ruse, on prend ce qui est à autrui ; lorsqu'on l'attaque dans sa personne ; lorsqu'en chose licite on l'empêche d'agir comme il veut, ou qu'on le force d'agir comme il ne veut pas ; lorsqu'on viole son droit d'une manière quelconque, qu'est-ce que cela ? Une injustice. C'est donc l'injustice qui détruit la liberté.

Si chacun n'aimait que soi et ne songeait qu'à soi, sans venir au secours des autres, le pauvre serait obligé souvent de dérober ce qui est à autrui, pour vivre et faire vivre les siens, le faible serait opprimé par un plus fort, et celui-ci par un autre encore plus fort ; l'injustice régnerait partout. C'est donc la charité qui conserve la liberté.

Aimez Dieu plus que toutes choses, et le prochain comme vous-mêmes, et la servitude disparaîtra de la terre.

Cependant, ceux qui profitent de la servitude de leurs frères mettront tout en œuvre pour la prolonger. Ils emploieront pour cela le mensonge et la force.

Ils diront que la domination arbitraire de quelques-uns et l'esclavage de tous les autres est l'ordre établi de Dieu ; et, pour conserver leur tyrannie, ils ne craindront point de blasphémer la Providence.

Répondez-leur que leur Dieu à eux est Satan, l'ennemi de la race humaine, et que le vôtre est celui qui a vaincu Satan.

Après cela, ils déchaîneront contre vous leurs satellites ; ils feront bâtir des prisons sans nombre pour vous y enfermer ; ils vous poursuivront avec le fer et le feu ; ils vous tourmenteront et répandront votre sang comme l'eau des fontaines.

Si donc vous n'êtes pas résolu à combattre, sans relâche, à tout supporter sans fléchir, à ne jamais vous lasser, à ne céder jamais, gardez vos fers et renoncez à une liberté dont vous n'êtes pas dignes !

La liberté est comme le royaume de Dieu : elle souffre violence, et les violents la ravissent.

Et la violence qui vous mettra en possession de la liberté n'est pas la violence féroce des voleurs et des brigands, l'injustice et la vengeance, la cruauté, mais une volonté forte, inflexible, un courage calme et généreux.

La cause la plus sainte se change en une cause impie, exécrable, quand on emploie le crime pour la soutenir. D'esclave, l'homme de crime peut devenir tyran, mais jamais il ne devient libre. »

Lamennais était un théologien français. Son ardente charité le porta à prendre en pitié le pauvre peuple opprimé par les séides de la réaction. Par la parole et par la plume, il s'appliqua à relever le peuple à ses propres yeux et à lui inculquer des principes d'indépendance et de liberté.

Naturellement, cette attitude contrariait considérablement les plans de ceux qui vivaient de la sueur du peuple et qui s'engraissaient à ses dépens. Les intrigues ne manquèrent pas pour

provoquer sa chute et elles réussirent à faire passer le grand écrivain pour un hérétique et pour un apostat.

Il fallait s'attendre à ce que la Liberté (quelle ironie!), la perpétuelle contemptrice des droits des petits et l'éternelle adalatrice de l'oppression et de la tyrannie, le seul journal monarchiste de la Suisse, ne manquerait pas de critiquer vertement la publication d'une parcelle des œuvres de Lamennais.

Elle oublie que, si une partie des œuvres de cet écrivain ne peut être portée à la connaissance du public, d'autres ne peuvent, par contre, que lui être utiles.

Elle met la Gruyère en demeure de publier certains passages des *Paroles d'un croyant*, passages qu'elle déclare devoir condamner notre ligne de conduite. Serait-ce peut-être le passage où Lamennais met en scène sept têtes couronnées, se concertant pour reconquérir le pouvoir qui leur échappe sous le souffle bienfaisant de l'esprit de liberté ? Tient-elle à ce qu'il soit publié, sans oublier le conseil du dernier des monarches, conseil qui depuis longtemps a trouvé l'application dans notre canton.

La Liberté voudra bien en outre se souvenir qu'un passage des *Paroles d'un croyant* a figuré longtemps dans les manuels scolaires du canton de Fribourg, celui des deux nids et des deux pères de famille, preuve que, quoi qu'elle en dit, tout n'est pas à négliger dans cette œuvre magistrale.

## NOUVELLES SUISSES

**Estampe J.-J. Rousseau.** — A l'occasion du 2<sup>me</sup> centenaire de la naissance du « Citoyen de Genève », la Sonor, Société suisse d'affiches, vient de publier une fort belle estampe qui représente Jean-Jacques, au moment où il quitte Genève. Au-delà de la rivière Arve, la ville s'abaisse devant les Voirons et les coteaux qui bordent la rive gauche du lac. L'adolescent gravit la première rampe sur le chemin de l'exil. Il se retourne une dernière fois, élevant en l'air le chapeau qu'il tient à la main, comme pour dire sa foi dans l'avenir.

L'estampe, signée J. Courvoisier, est intéressante autant par la facture que par le sujet et la composition. C'est un morceau de collectionneur.

Elle est éditée au profit de la Société J.-J. Rousseau dont un des principaux buts est de réunir les documents nécessaires en vue de publier ultérieurement une édition classique des œuvres de cet écrivain.

**Parti conservateur catholique.** — Le comité du parti conservateur catholique suisse s'est réuni mardi à Berne, et a élu comme président M. Wirz, député au Conseil des Etats, et comme vice-président M. Deschenaux, conseiller national de Fribourg. Font partie, en outre, du comité directeur MM. Düring (Lucerne), Kuntschen (Valais), Dr Feigenwinter (Bâle), Dr Holenstein (St-Gall), Baumberger (Zurich), Dr Cattori (Tessin), et Winiger (Lucerne).

**Pas de referendum.** — Le 11 juin a expiré le délai référendaire au sujet de la loi du 7 mars 1912 interdisant la fabrication et la vente du vin et du cidre artificiels et au sujet de l'arrêté fixant les traitements des conseillers fédéraux et du chancelier de la Confédération. Aucune demande de referendum n'ayant été faite, ces deux actes législatifs entrent en vigueur.

**Zurich.** — En aéroplane de Zurich à Lucerne. — Après deux essais d'envol, le matin, où il s'éleva à 500 m., mais où il trouva le vent trop fort, l'aviateur Maffei est parti mardi après midi à 3 h. 10, de l'aérodrome de Dubendorf pour se rendre à Lucerne. Il a passé sur Zurich à 3 h. 15 et s'est immédiatement élevé à une certaine hauteur et a pris la direction de la vallée de la Reuss et Lucerne.

L'aviateur a atterri sans incident à Lucerne à 3 h. 45, après un beau vol plané au-dessus du lac. Il a mis 30 minutes à parcourir la distance Zurich-Lucerne.

Après avoir fait le tour de la ville en automobile, au milieu des ovations de la foule, l'aviateur est reparti à 4 h. 47 pour revenir atterrir, sans encombre, à Dubendorf à 5 h. 49, quelques minutes seulement avant qu'éclatât un épouvantable orage.

Il gagne ainsi le prix de 1000 fr. du Club d'aviation de la Suisse orientale et celui de 600 fr. de la Société de développement de Lucerne, pour le premier vol Zurich-Lucerne et retour.

**Argovie.** — Un échafaudage s'écroule dans l'Aar. — A Coblenz,

cinq ouvriers peintres occupés sur le pont de l'Aar sont tombés dans la rivière, l'échafaudage s'étant rompu. L'un d'entre eux a pu regagner la rive à la nage; deux autres ont été retirés par un agent de police et un pêcheur. Les deux derniers ont disparu dans les flots.

**St-Gall.** — Mardi matin, à 11 heures, un des murs d'une maison en démolition s'est écroulé et a enseveli un ouvrier nommé Kohler, qui a été tué.

**Genève.** — Mardi sont arrivés à Genève, venant de Dijon-Morez par la Faucille, en automobile, 120 délégués de chambres de commerce françaises. Ils ont été conduits à l'usine de Chèvres, où M. Gampert, conseiller administratif, leur a souhaité la bienvenue. M. Coignet, de Lyon, a répondu.

Le soir a eu lieu au restaurant du Kurasaal un grand banquet en l'honneur des délégués. M. Beau, ambassadeur de France en Suisse, présidait. A côté de lui avaient pris place plusieurs anciens ministres. MM. Trouillot, Pichon, Couyba. D'importants discours ont été prononcés par MM. Beau, Ador, président du syndicat d'études franco-suisse de la Faucille, M. Coignet, de Lyon, M. Trouillot, ancien ministre, etc.

## A L'ÉTRANGER

### LA GUERRE

La bataille de Zanzour.

Les détails sur la bataille de Zanzour confirment l'acharnement avec lequel on s'est battu des deux côtés. Les pertes des Turco-Arabs ont été énormes: (10 % de morts et 20 % de blessés); elles sont dues en premier lieu à l'artillerie, et en second lieu aux charges à la baïonnette. Dans les tranchées on a trouvé de nombreux cadavres; l'ennemi s'est défendu désespérément, mais en vain. On croit qu'il s'est concentré à Souani-Beni-Aden, c'est-à-dire à deux jours de marche.

Dans la mer Egée.

Dans les milieux officieux italiens on admet comme possibles de nouvel-

les opérations dans l'Archipel ou sur la côte de la Turquie d'Asie.

Certains journaux croient pouvoir indiquer avec plus de précision Smyrne comme objectif d'un bombardement et Chio et Mytilène comme destinées à une occupation. Les navires de guerre *Sardegna*, *Sicilia*, *Umberto* et *Benedetto-Brin* ont quitté la Spezzia pour Augusta où sont massées des troupes et de l'artillerie qui seront immédiatement embarquées.

Les nouvelles des îles signalent de l'agitation et de l'inquiétude. D'après une dépêche d'Athènes, les autorités turques ont abandonné l'île de Lemnos.

Les bruits les plus étranges circulent. A Smyrne, par exemple, est répandu parmi la population musulmane un imprimé rapportant que le gardien du tombeau du Prophète a rêvé que Mahomet lui disait: « Les gïaours se sont ligüés pour dépecer l'islamisme, que sauvera seule la guerre sainte. »

Cette publication cause une vive irritation chez les musulmans et des craintes parmi les chrétiens.

**France. — Pour Rousseau.** — La Chambre française a voté mardi un crédit de 30,000 francs pour la célébration du bi-centenaire de Rousseau.

— **La disparition du botaniste de Boissieu.** — On mande de Tenay (Ain) que le cadavre du botaniste de Boissieu a été retrouvé au bas d'une paroi de rochers, au lieu dit le « Creux de Joux ». L'infortuné botaniste avait glissé du haut des rochers, faisant une chute de deux cents mètres.

— **Les grèves.** — Les équipages de Brest, et une partie de ceux de Bordeaux ont voté la grève.

La Compagnie générale transatlantique a décidé de supprimer le voyage de la France, en raison de la grève de son personnel.

**Allemagne. — Le commerce allemand en 1911.** — Le commerce de l'Allemagne avec l'étranger en 1911 a atteint 17,800 millions de marks, dont 9705 millions pour les importations et 8108 pour les exportations. L'augmentation sur les importations par rapport à l'année précédente est

de 971 millions, et de 828 millions sur les exportations.

**Angleterre. — Millions retrouvés.** — Le sauvetage du trésor contenu à bord de l'*Océana*, coulé dans la Manche en mars dernier, est aujourd'hui terminé. A l'exception de quatre lingots d'or et d'une caisse de barres d'argent, les 18,750,000 francs ont été retirés par les plongeurs.

— **Les grèves.** — En Angleterre, le syndicat des transports a décrété la grève nationale. Deux cent quarante-sept mille hommes appartenant à vingt-six unions différentes ont reçu l'ordre de cesser le travail. Les marins et dockers des ports du nord-est ont refusé d'obéir à cet ordre.

**Russie. — 59 ouvriers brûlés vifs.** — A Tambof, dans un bâtiment appartenant au comte Orloff Davidoff, 59 ouvriers agricoles ont été brûlés vifs. On ignore encore les causes de l'accident.

**Maroc. — Les pouvoirs du général Lyautey.** — Le décret déterminant les attributions du général Lyautey comme commissaire-résident général de la France au Maroc, stipule qu'il est dépositaire de tous les pouvoirs de la République dans l'empire chérifien. Il est le seul intermédiaire du sultan auprès des représentants des puissances étrangères; il approuve les décrets du sultan, dirige tous les services administratifs, commande les forces de terre et dispose des forces navales.

**Amérique. — Deux lieutenants aviateurs se sont tués** mardi sur l'aérodrome de l'école d'aviation militaire à Collège Park (Maryland).

## BREVES NOUVELLES

— Suisse —

Dans la nuit de mardi à mercredi, un incendie a éclaté dans le chalet de M. Boss, à Grindelwald. Le chalet a été détruit.

— La votation cantonale zurichoise sur la loi fixant la subvention de l'Etat aux écoles primaires aura lieu le 29 septembre prochain.

— Samedi et dimanche, auront lieu à Zurich des courses pour lesquelles cent quinze chevaux sont déjà inscrits.

— A Neutrumbach (Soleure), un garçon de trois ans, fils de M. Bartschi, qui jouait

tout enfant, apprendre la harpe.

Elle y avait acquis un talent très distingué, sans se soucier de la mode, et ne suivant en tout que son instinct. Elle accompagnait souvent Marthe, qui avait une jolie voix. Et justement, ce jour-là, elles chantaient, toutes deux, de vieux couplets vifs et alertes, connus dans le pays, le long de la frontière:

Petite Rosalie, qu'a perdu son amant,

N'est-ce pas bien dommage,

A l'âge de quinze ans?

Il m'avait dit d'attendre

Dans ces champs là-bas;

Mais, j'ai beau à l'attendre,

L'ingrat ne revient pas.

Rosignol sauvage,

Rosignol heureux,

Apprends-moi des nouvelles

De mon cher amoureux.

Cette gaieté lui fit mal. Son cœur se serra,

et la contraction monta jusqu'à sa gorge.

Elle s'appuya contre le mur, toute faible,

extrêmement pâle.

— Les chères enfants! Jamais, jamais je n'aurai le courage de leur apprendre cela!... Que faire?...

au bord de l'Aar, est tombé dans le fleuve et s'est noyé.

— La police a arrêté à Granges (Soleure) l'italien Libellini, qui avait soustrait à la poste italienne la somme de 10,000 francs.

— A Dübendorf (Zurich), une petite fille âgée de deux ans et demi a été écrasée par un char de laitier.

— Etranger —

Près de Yalta (Crimée), pendant un exercice de tir, des troupes ont tiré des salves contre un vapeur. Six passagers ont été tués.

— Le cordonnier Voigt, le prodigieux fumiste capitaine Köpenick, vient de mourir misérablement à Londres dans un hôpital.

— La péniche «Boisbelle» a, par suite d'une fausse manœuvre, heurté une pile du pont Saint-Michel, à Paris, et a coulé.

## GRUYÈRE

**Foire de juin** — Foire assez importante quant à l'affluence des visiteurs, malgré le temps exécrable dont nous a gratifiés le ciel, ou peut-être à cause de ce temps.

Mais, comme il fallait s'y attendre, elle a été presque nulle pour le gros bétail, dont on a compté 38 têtes seulement.

Par contre, le petit bétail était assez bien représenté, avec 44 veaux, 216 porcs et 15 chèvres et moutons.

Les légumes commencent à nous arriver de plus en plus abondants. On trouvait jeudi, à foison, épinards, choux, navets, salades, etc.

Le beurre, dont il se fabrique une grande quantité à la montagne, a vu son prix baisser d'une manière importante. Quelques vendeurs l'ont maintenu à 3 fr. 90 le kilo, tandis que d'autres l'ont cédé à raison de fr. 3,30 le kilo. La différence est appréciable.

Les œufs commencent à renchérir et se sont vendus à 7 pour 60 cent.

En somme, bonne foire pour nos commerçants et pour les établissements publics.

**Nécrologie.** — La mort ne se lasse plus depuis quelque temps de moissonner autour de nous et de faire des vides nombreux dans notre population.

A quelques jours d'intervalle, sont décédées à Bulle, Madame Philomène Glasson et Madame Vve Gavin-Nægele.

Les pauvres garderont de ces deux personnes un souvenir ému et reconnaissant, car elles ont passé leur vie à faire le bien autour d'elles.

Qu'elles reposent en paix!

Elle entra, Marthe et Isabelle se turent et accoururent l'embrasser. Elles appelaient toujours Clotilde leur mère. Madame de Bergemont l'avait voulu ainsi. Elles virent tout de suite, à sa figure défaite, que quelque chose s'était passé.

— Mère, dit Isabelle, vous êtes triste... souffrante?

Et toutes deux, pendues à son cou, le visage près des lèvres de la marquise, elles l'interrogeaient de leurs yeux anxieux. Marthe ajouta, à voix basse:

— Mère, on dirait même que vous avez pleuré?

Elle s'en défendit, essayant de rire. Leur dire tout de suite la nouvelle fatale, non, elle ne l'aurait pu. Elle alla s'asseoir près de la fenêtre.

— Chantez, mes filles, pour me faire plaisir... J'ai un peu de migraine... Votre gaieté la dissipera...

Isabelle et Marthe obéirent. Clotilde pencha la tête, rêvant.

Ton amoureux, la belle,

Il a passé le Rhin,

Il a quitté la France,

Il est déjà bien loin

FEUILLETON DE « LA GRUYERE »

19

## La Sœur aînée.

PAR  
JULES MARY.

— Rien ?  
— Et si je ne me trompe pas, pourtant, quel éternel remords pour toi de ne m'avoir pas crue !...

Il garda un silence ironique.  
— Ainsi rien ne t'émeut... rien ne te persuade ?

— Vous savez quelle est ma volonté ?...  
— Est-elle vraiment irrévocable ?  
— Oui. N'espérez pas la faire changer...  
— Que Dieu nous préserve de l'avenir que je redoute !

Elle se dirigea, tremblante, éplorée, vers la porte.

— Au moins, dit-elle, me laissez-vous quelques jours pour les prévenir ?... Je ne puis leur apprendre tout de suite, sans préparation, pareille nouvelle... Elles en se-

raient malades, Marthe, surtout, qui est si délicate...

— Comme il vous plaira; mais si cette situation courrait le risque de se prolonger indéfiniment: je veux que, dans huit jours, ces filles soient parties.

— Que vais-je leur dire ?

— Cela vous regarde.

— Elles voudront vous parler, vous supplier...

— Faites-leur comprendre que c'est inutile, que ce me serait, en outre, pénible, et qu'il vaut mieux qu'elles s'épargnent, à elles et à moi, une scène fatigante.

— Ainsi, Laurent, pas un mot de pitié !

— Avez-vous, depuis vingt ans, pris en pitié mon amour ?

Elle baissa la tête, avec un découragement infini. Elle n'avait plus à l'implorer. Elle le quitta.

IV

Au moment où elle allait rentrer chez elle, Clotilde entendit les voix d'Isabelle et de Marthe, qui parlaient, joyeuses et sonores, de sa chambre.

Isabelle avait eu l'originalité de vouloir,

**Nos visiteurs.** — Ont arrivés plus d'une dizaine des écoles de Lausanne par Châtel-St-I. L'ascension du col de Leves à Bulle dans l'état d'exposer, ayant reçu le chemin.

Après s'être réconfortés de Ville, où ils ont redouté de remporteront souvenir, ils ont pris avec eux les a transportés. Ils sont revenus souper à Ville, d'où ils sont ensuite leurs foyers, trempés n

**Tir de Broc.** — très fréquenté et le complet, 15,500 cartouches. Nous donnons les résultats à chaque cible

**Cible Bonh**  
1. Schwab J., Vevey  
2. Rossier E., Châtea  
3. Sommer F., Vevey  
4. Crotti E., Bulle  
5. Reichenbach, Schö  
6. Savary E., Sâles  
7. Blanc L., Bulle  
8. Graugier H., Albu  
9. Ochsenbein, Fribou  
10. Dufour Aug., Veve  
11. Henry G., Peseux  
12. Morier A., Châtea  
13. Boschung C., Broc  
14. Steinegger, Winte  
15. Sommerhalder, AA

**Cible Prog**  
1. Morier A., Châtea  
2. Fouvy L., Vevey  
3. Jehle J., Fribourg  
4. Givel H., Payerne  
5. Bossel L., Payerne  
6. Steinegger, Winte  
7. Marmet H., Saane  
8. Boschung C., Broc  
9. Widmer, Fribourg  
10. Bardet L., Vevey  
11. Sommerhalder, AA  
12. Buser F., Fribourg  
13. Burri V., Broc  
14. Ochsenbein, Fribou  
15. Blanc L., Bulle

**Dent de-B**  
1. Boschung C., Broc  
2. Stocker A., Bulle,  
3. Schwab J., Vevey  
4. Breton E., Châtea  
5. Geismann J., Frib  
6. Frossard J., Payer  
7. Decosterd H., Vev  
8. Marmet H., Saane  
9. Meuwly J., Broc  
10. Ochsenbein, Fribou  
11. Crotti E., Bulle  
12. Heer A., Vevey

Prends des habits  
Habille-toi z'en gr  
Et pars sur la gra  
Comme un bon c  
Les deux sœurs s'arrê  
retrire tout au fond de  
guère écouté. Elles contin

Quand la belle fu  
Elle vit son amar  
Qui faisait l'exerc  
Tout au milieu d

Elles s'arrêtèrent sou  
Clotilde n'avait pu reten  
venait d'éclater en sanglo  
la joie insouciance de ses  
leur bonheur présent si  
avec les terribles secouss  
attendait, avait brisé s  
pour ne se point trahir,  
les lèvres jusqu'à les fair  
mea étaient venues, pu  
veux, et Marthe et Isabel  
que à ses pieds, tenant  
embrassaient, la suppliai

— Mère, qu'y a-t-il ?  
— Un malheur, oui, n

ar, est tombé dans le fleuve... arrêté à Granges (Soleure) qui avait soustrait à la somme de 10,000 francs. Dorf (Zurich), une petite fille et demi a été écrasée par...

**Etranger** — (Crimée), pendant un exercice, six troupes ont tiré des salpêtres. Six passagers ont été... Voigt, le prodigieux... Kopenick, vient de mourir à Londres dans un hôpital. «Boisbelle» a, par suite d'une... heurté une pile du pont Paris, et a coulé.

**GRUYÈRE**

**6 juin** — Foire assez... à l'affluence des visiteurs le temps exécrable... gratifiés le ciel, ou peut-être ce temps... ne il fallait s'y attendre, que nulle pour le gros... n a compté 38 têtes seu-

le petit bétail était... présenté, avec 44 veaux, 15 chèvres et moutons. Les commencent à nous... en plus abondants. On... à foison, épinards, salades, etc.

dont il se fabrique... à la montagne, a vu... d'une manière impor... vendeurs l'ont main-... 90 le kilo, tandis que... cédé à raison de fr. La différence est ap-

commencent à renchéris... dus à 7 pour 60 cent. bonne foire pour nos... et pour les établisse-

**ie.** — La mort ne se... puis quelque temps de... autour de nous et de faire... breux dans notre popu-

jours d'intervalle, sont... lle, Madame Philomène... adame Vve Gavin-Næ-

s garderont de ces deux... souvenir ému et recon-... elles ont passé leur vie à... autour d'elles. osent en paix !

Marthe et Isabelle se turent et... embrasser. Elles appelaient... leur mère. Madame de... it voulu ainsi. Elles virent... sa figure défaite, que quel-... passé. Isabelle, vous êtes triste...

pendues à son cou, le vi-... vres de la marquise, elles... de leurs yeux anxieux. Mar-... x basse :

irait même que vous ave-

dit, essayant de rire. Leur... te la nouvelle fatale, non... u. Elle alla s'asseoir près

es filles, pour me faire plai-... de migraine... Votre gaieté

Marthe obéissent. Clotilde pen-... dit.oureux, la belle, é le Rhin, é la France, à bien loin

**Nos visiteurs.** — Jeudi nous sont arrivés plus d'une centaine d'étrangers des écoles de Lausanne. Ils ont passé par Châtel-St-Denis, ont fait l'ascension du col de Lys et sont arrivés à Bulle dans l'état que l'on peut supposer, ayant reçu toute l'averse en chemin.

Après s'être réconfortés à l'Hôtel-de-Ville, où ils ont reçu un accueil dont ils remporteront un excellent souvenir, ils ont pris un train spécial qui les a transportés à Zweisimmen. Ils sont revenus souper à l'Hôtel-de-Ville, d'où ils sont ensuite rentrés dans leurs foyers, trempés mais contents.

**Tir de Broc.** — Le tir a été très fréquent et le succès en a été complet, 15,500 cartouches ont été tirées. Nous donnons les 15 premiers résultats à chaque cible :

**Cible Bonheur.**

1. Schwab J., Vevey	99
2. Rossier E., Château-d'Oex	99
3. Sommer F., Vevey	99
4. Crotti E., Bulle	98
5. Reichenbach, Schönried	98
6. Savary E., Sâles	98
7. Blanc L., Bulle	97
8. Grangier H., Albeuve	97
9. Ochsenbein, Fribourg	97
10. Dufour Aug., Vevey	97
11. Henry G., Peseux	96
12. Morier A., Château-d'Oex	96
13. Boschung C., Broc	96
14. Steinegger, Winterthour	95
15. Sommerhalder, Aarau	95

**Cible Progrès.**

1. Morier A., Château-d'Oex	527
2. Fouvy L., Vevey	523
3. Jehle J., Fribourg	520
4. Givel H., Payerne	520
5. Bosset L., Payerne	518
6. Steinegger, Winterthour	515
7. Marmet H., Saanen	520
8. Boschung C., Broc	511
9. Widmer, Fribourg	506
10. Bardet L., Vevey	497
11. Sommerhalder, Aarau	496
12. Buser F., Fribourg	494
13. Burri V., Broc	486
14. Ochsenbein, Fribourg	476
15. Blanc L., Bulle	475

**Dent de-Broc.**

1. Boschung C., Broc	98
2. Stocker A., Bulle	96
3. Schwab J., Vevey	95
4. Breton E., Château-d'Oex	94
5. Geismann J., Fribourg	94
6. Frossard J., Payerne	94
7. Decosterd H., Vevey	92
8. Marmet H., Saanen	90
9. Meuwly J., Broc	90
10. Ochsenbein, Fribourg	89
11. Crotti E., Bulle	89
12. Heer A., Vevey	89

13. Morier A., Château-d'Oex	88
14. Glasson Jules, Bulle	88
15. Buser F., Fribourg	87

**Cible Militaire.**

1. Sommerhalder, Aarau	40
2. Steinegger, Winterthur	40
3. Boschung C., Broc	40
4. Schwab J., Vevey	40
5. Jehle J., Fribourg	40
6. Gavin P., Bulle	40
7. Maillard G., Broc	39
8. Givel H., Payerne	39
9. Andrey, Fribourg	39
10. Gretener A., Broc	39
11. Rossier E., Château-d'Oex	39
12. Grangier E., Fribourg	39
13. Reichenbach, Saanen	39
14. Heer A., Vevey	39
15. Morier A., Château-d'Oex	39

**Vitesse.**

1. Jehie J., Fribourg	66
2. Widmer, Fribourg	66
3. Maillard G., Broc	64
4. Rossier E., Château-d'Oex	64
5. Burri V., Broc	63
6. Geinoz A., Enney	63
7. Schwab J., Vevey	62
8. Fouvy L., Vevey	61
9. Breton E., Château-d'Oex	61
10. Morier A., »	60
11. Givel H., Payerne	60
12. Rieder Ls., Vevey	60
13. Bardet L., Vevey	60
14. Chappuis V., Montbovon	59
15. Ochsenbein, Fribourg	59

**Groupes.**

1. Les Sans-Soucis, Vevey	117
2. Titanic, Château-d'Oex	115
3. Sarine, Fribourg	111
4. Jeunes Broyards, Payerne	108
5. Les Amis du Tir, Montbovon	108
6. Bulle IV	108
7. Broc III	105
8. Bulle II	105
9. Sentinelle, Fribourg	104
10. Broc I	103
11. International Saanen	103
12. Bulle III	102
13. Les Patriotes, Gruyères	97
14. Vetterligewehr, Broc	96
15. Enfants de la Vudallaz, Enney	93
16. Bande Garnier, Vuadens	93
17. Bulle I	92
18. Bulle V	91
19. Dent de Broc, Broc	90
20. Sous-off., Romont	89
21. Les Mousquetaires, Gruyères	89
22. Jaman, Montbovon	88
23. Broc VI	85

Le soussigné informe le public qu'il se charge de tous les petits travaux et réparations de

**menuiserie.**  
Ad. ROULLIER  
près de l'Eglise, Bulle.  
1026

le dirai plus tard.  
— Dites-le tout de suite... mère... nous vous consolerons.  
— Non. Plus tard.  
Elles l'embrassaient ensemble, sur le visage, maintenant, buvaient ses larmes de leurs lèvres fraîches d'enfant, larmes toujours taries, toujours renaissantes.  
A ce moment, on entendit, dans la cour, le pas d'un cheval. Toutes trois, d'un même mouvement, relevèrent la tête et les jeunes filles se levant écartèrent les rideaux qui interceptaient le grand soleil et regardèrent vers la grille.  
— C'est Jacques ! dit Marthe, d'une voix qui fit tressaillir la marquise.  
Et elle sortit, poussée par l'élan irréflecti de son cœur, pour courir au-devant de l'officier.

Isabelle, plus calme, attendit au salon ; elle semblait en apparence indifférente, mais si Clotilde l'avait examinée avec attention, elle eût remarqué que la sœur aînée avait légèrement pâli et qu'elle avait froissé tout à coup l'une contre l'autre, ses mains devenues moites.

(A suivre.)

†  
Monsieur et Madame Paul GAVIN, pharmacien, et leurs enfants, à Bulle ; Madame et Monsieur MADLENER-GAVIN et leur fille, à Genève ; Madame Vve Louis GAVIN et ses fils, à Zurich et Genève ; Monsieur Paul GAVIN, Mademoiselle Julia GAVIN, à Yverdon ; Madame et Monsieur BARRELET-LEYVRAZ et leur fils, à Genève ; Madame et Monsieur GLITSCH-LEYVRAZ et leurs enfants, à Genève ; Madame Vve Louis LEYVRAZ et sa fille, à Genève ; Les familles LEYVRAZ, à Esmeralda (République Argentine), Montreux et Liverpool ; Mademoiselle Hélène LEYVRAZ, à Ley-sin, ainsi que les familles alliées ont la profonde douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la mort de  
MADAME

**Vve GAVIN-NÆGELE,**  
leur bien-aimée mère, grand-mère, belle-sœur, tante, grand-tante et cousine, que Dieu a rappelée subitement à Lui, dans sa 74<sup>me</sup> année, le 12 juin 1912.  
L'ensevelissement aura lieu à Bulle, samedi 15 juin, à 2 heures de l'après-midi. Culte à 1 h. 1/2.  
Cet avis tient lieu de faire part.  
J'ai combattu le bon combat, J'ai achevé ma course, J'ai gardé la foi.  
II Tim. IV. v. 7.

**Maladies des yeux.**  
Le Dr VERREY, médecin-oculiste, reçoit à Fribourg, 87, rue de Lausanne, le premier et le troisième jeudi de chaque mois, de 8 h. à 11 1/2.

**La Nervosité**  
est peut-être l'un des maux les plus tourmentables qui frappent l'humanité. Des milliers de remèdes ont déjà été recommandés, mais toujours avec peu de succès. La cause principale est cette apparition étrangère qui provient de la méconnaissance de la méthode. Il s'agit avant tout d'amasser dans les nerfs d'une manière positive et chimique la force d'expansion, ce qui ne se fait qu'en augmentant les corps qui dans le sang et les humeurs du corps attirent à elles et maintiennent la force d'expansion électrique. C'est dans ce sens qu'agit NERVOSAN, un remède fabriqué sur les bases scientifiques de la régénération. En vente à fr. 3.50 et 5.— dans toutes les pharmacies.

On demande un domestique sachant traire et travailler à la campagne. Gage selon entente. S'adresser à Joseph Huguelit, prop., Boncourt, Jura bernois. 1029

**Savon Bor-Milk**  
rajeunit le teint  
75 cts. la pièce  
chez : P. Gavin, pharm. ; Coiff. P. Gremand et Coiff. Vve A. Margot, Bulle. Pharm. Jambé ; Braun, coiffeur, à Châtel-St-Denis. 1020

**A vendre**  
un potager à 4 trous, presque neuf, chez Nic. Stempfli, Tour-de-Trême.  
**Vente de bétail.**  
L'Office des faillites de la Gruyère exposera en vente, par voie d'enchères publiques, **jeudi 20 juin, à 11 heures**, sur la Place du Cheval-Blanc, à Bulle, deux bonnes **vaches pie-rouges.**

**VENDEUSE**  
sachant l'allemand, très capable, connaissant la mercerie, est demandée  
**Au Louvre, Bulle.**

**A vendre ou à louer**  
dans un village industriel de la Gruyère, un bâtiment comprenant boulangerie et magasin ; situation avantageuse sur route cantonale et à proximité de 2 gares. Affaire d'avenir pour preneur sérieux. Pourrait éventuellement être transformée en boucherie, etc. 1028  
S'adresser à Haassenstein et Vogler, Bulle, sous H 1126 B.

**Londres.**  
Employé pour correspondance française. Fr. 300.— par mois ; anglais pas nécessaire. **Martins 5 Bath.**

**AVIS**  
La Pharmacie GAVIN sera fermée samedi 15 juin, pour cause de décès.

**Mises de fleuries.**  
Mercredi 19 juin courant, dès 9 heures du matin, sur place, l'Office des poursuites de la Gruyère vendra les fleuries du lot communal à Moret Florian, fils de Constant, à Vuadens. Bulle, le 14 Juin 1912.  
L'Office des poursuites.

**A vendre**  
une jolie faneuse peu usagée et marchant très bien.  
S'adresser à Louis Torriani, Bulle.

**On demande**  
un employé de confiance à l'année, sachant faire le fromage, le pesage et soigner les pores.  
Adresser offres écrites à Haassenstein et Vogler, sous H 1113 B. 1014

**Entrepôts à louer**  
à BULLE, Avenue du Midi. Entrée à volonté.  
S'adresser à M. Louis Blanc, directeur, à Bulle. 995

**A vendre**  
au centre d'un des grands villages de la Gruyère, une maison nouvellement construite en murs, offrant par sa belle situation l'avantage d'un séjour d'été pour famille et l'exploitation d'un commerce.  
S'adresser à M. A. Andrey, notaire, à Bulle.

**Mises publiques.**  
A vendre, faute d'emploi, en mises publiques, le samedi 15 juin 1912, à 1 heure de l'après-midi, au domicile de Sudan, voiturier, à Broc : 5 chars à 2 chevaux, 4 chars à 1 cheval, 1 branloire, 1 char à lait, 18 colliers, luges et une grande quantité de chaînes et courroies, 1 cric, 1 faucheuse à 2 chevaux, 1 caisse à sciure ; par la même occasion, on vendrait traîneaux et voitures. Facilités de paiement.  
SUDAN, voiturier.

**A louer**  
jolie chambre meublée indépendante, 2 fenêtres, bien situées au soleil, meubles confortables.  
S'adresser au bureau du journal.

Une boisson reconnue salubre et bon marché est le  
**CIDRE**  
garanti pur jus de fruits  
de bonne qualité et tout à fait clair, livré à 32 et 35 cent. par litre, fût prêt, par la 331

**Cidrerie de Guin.**  
DEMANDEZ LE PRIX-COURANT  
J'envoie fournitures et recette pour faire soi-même bon vin artificiel, fr. 8.— pr. 100 l. franco. — Albert MARGOT, Fabrique autorisée, Lausanne. 881

## Friktionne-toi chaque jour

avec le Savon aux fleurs de foin de Grollich de Brünn.

Friktionne ton corps chaque jour avec le Savon aux fleurs de foin de Grollich. Par une douce friktion avec le Savon aux fleurs de foin de Grollich, les pores de la peau s'ouvrent, ce qui favorise les fonctions respiratoires de la peau. Le pouls bat plus fort, les organes fonctionnent régulièrement et éliminent tout naturellement les principes morbides. Les poumons travaillent plus activement, absorbent davantage d'oxygène ce qui provoque le fonctionnement régulier de tout l'organisme. Ces lavages journaliers et bienfaisants avec le Savon aux fleurs de foin de Grollich se traduisent par une santé plus résistante et l'espoir d'arriver à un âge avancé. Les fluides, les mixtures, les pilules, etc., ne peuvent t'offrir les mêmes succès que des lavages journaliers de ton corps avec le Savon aux fleurs de foin de Grollich, car par l'usage de ce dernier tu préviens les maladies et par les frictions avec le Savon aux fleurs de foin tu excites la respiration par les pores et la circulation du sang, les organes fonctionnent régulièrement et ne laissent pas les principes nuisibles s'accumuler dans le corps.

Mesdames et Mesdemoiselles ! Ce que vous n'avez pu atteindre jusqu'ici par aucun moyen artificiel et ce qu'aucun autre savon ne vous a permis d'obtenir, vous l'obtiendrez maintenant par des lavages journaliers de votre corps avec le Savon aux fleurs de foin de Grollich. L'emploi de ce savon constitue un soin dont les résultats seront la santé corporelle et un teint frais et rose.

Mères de familles ! Lavez vos petits chérubins avec le Savon aux fleurs de foin de Grollich ; leur bonne santé et leur teint rosé feront votre joie.

Récapitulons donc, cher lecteur : Respiration par les pores de la peau, amélioration des fonctions de la peau, circulation plus intense du sang et respiration plus profonde des poumons par des frictions journalières de ton corps avec le seul véritable Savon aux fleurs de foin de Grollich de Brünn ; un corps sain, une peau fraîche et rose et un sentiment agréable de bien-être, seront les fruits de ta pelne.

Le Savon aux fleurs de foin de Grollich se trouve dans toutes les pharmacies, drogueries, chez les coiffeurs et dans les épiceries au prix de 65 cts. le pain. Se méfier des contrefaçons et n'accepter que du Savon aux fleurs de foin venant de Brünn et portant le nom et le portrait de Grollich. Avec un Savon aux fleurs de foin qui serait falsifié, tu n'obtiendrais pas, cher lecteur, les résultats promis. Seul le savon aux fleurs de foin de Brünn est un savon sans rival pour la beauté et la santé.



## POUDRE MAYOR

le plus puissant

tonique, dépuratif et antiépidémique pour le bétail, connu jusqu'à ce jour.

Seuls fabricants : Vve Alf. DELISLE & C<sup>e</sup>, Lausanne. Demander partout la Poudre Mayor ou s'adresser à la maison ci-dessus. Exigez sur chaque paquet la signature B. MAYOR.



## Crédit Gruyérien, Bulle.

CAPITAL SOCIAL Fr. 1,000,000.-.

Nous recevons actuellement des dépôts d'espèces aux conditions suivantes :

En compte-courant	3 <sup>1</sup> / <sub>2</sub> et 3 <sup>3</sup> / <sub>4</sub> 0
En Caisse d'Épargne	4 0 0
En dépôts à terme pour 1 ou 5 ans (timbre à la charge de la banque)	4 <sup>1</sup> / <sub>2</sub> 0 0

LAVAGE CHIMIQUE

G<sup>e</sup> DE TEINTURERIE DE MORAT S. A.

Nettoyage des Gants, Boas, Plumes, Fourrures, etc

Les plus hautes récompenses obtenues en Suisse.

- Dépôt à BULLE : Mme Waldmeyer, nouveautés.
- » HAUTEVILLE : Mme Th. Zapf, boulangerie.
- » BROC : Mme Sudan-Donzallaz, modes.
- » VUADENS : Mme E. Dupasquier, modes.

TEINTURE en toutes nuances

## CHAUSSURES

Avant de faire vos achats, visitez tous le

Magasin de Vve Louis Sottas-Thalmann en face du Cheval-Blanc, Maison Barras, BULLE.

Vous y trouverez toujours un immense choix de souliers en tous genres, fins et ordinaires, pour Messieurs, Dames et Enfants, dans des prix défiant toute concurrence.

Maison de confiance. — Marchandises de 1<sup>er</sup> choix. Réparations promptes et soignées.

## Mécanique.

Le soussigné a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'il a ouvert un atelier de mécanique-précision, à La Tour-de-Trême, bâtiment de l'ancienne laiterie. Il se charge de tous les travaux concernant son état, forge, maréchalerie, machines agricoles, réparation de vélos, motocyclettes et automobiles, accessoires. Auto benzine. Se recommande,

Marcel MOREL.

## Agence agricole Suisse

Autorisée par l'Etat

Demande toujours bons vachers et fromagers (bons gages). Gigon-Gavard, rue Gutenberg 3 b., Genève. 984

## Entreprise générale

de maçonnerie, cimentage, gypserie et peinture en tous genres. Spécialités : Bassins de fontaines en ciment à prix très modérés.

VINCENT DELLA CHIESA MARSENS

## A VENDRE

une grande cuve à lessive. S'adresser à Haasenstein et Vogler, sous H 1103 B.

## Mme F. Ormin

Sage-femme

Reçoit des pensionnaires à toute époque.

TÉLÉPHONE 4588.

Confort. Prix modérés.

Près de la gare.

Rue de Berne 9, GENÈVE.

## Une bonne forge

est à remettre de suite. Pas de reprise. Adresser offres, sous H 2919 F, à Haasenstein et Vogler, à Fribourg.

## A louer

2 appartements bien exposés au soleil. S'adresser à Haasenstein et Vogler sous H 1096 B. 10

## L'Auberge de l'Industrie

à LA VERRERIE DE SEMSALES est à vendre ou à louer. Entrée en jouissance le 1<sup>er</sup> janvier 1913.

Adresser les offres jusqu'au 20 juin, à M. Lucien DESPOND, à Bulle, chez qui l'on peut prendre connaissance des conditions. 949

## BROU DE NOIX

Sirop ferrugineux Golliez

(Exigez la marque : 2 Palmiers)

employé avec succès depuis 38 ans, contre les impuretés du sang, boutons, dartres, etc.

En vente dans toutes les pharmacies, en flacons de 3 fr. et 5 fr. 50.

Dépôt général : PHARMACIE GOLLIEZ, Morat.

## Rhumatisme chronique et maladie des nerfs.

Depuis plus d'une année je souffrais de fortes douleurs nerveuses, rhumatismales et de sentiments de brûlures dans la poitrine, le dos et les membres. J'avais des embarras d'estomac et des intestins et de fortes douleurs. Grâce au traitement par correspondance de l'Institut médical et par la nature à Niederurnen, je fus bientôt et si bien guéri que jusqu'à ce jour je n'ai pas eu la moindre rechute. C. Hermann, Mels (St. Gall), 26 octobre 1909.

Chaque personne qui veut connaître sa maladie et être guérie envoie son urine ou la description de sa maladie à l'Institut médical et par la nature à Niederurnen de H. J. Schumacher, médecin et pharmacien diplômé. Traitement par correspondance et de vive voix.

Importante maison de la Suisse allemande cherche pour la Gruyère

représentant sérieux

pour visiter clientèle privée.

S'adresser par écrit à Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 1129 B.



Elles font disparaître les

TROUBLES DE LA DIGESTION

et leurs suites, telles que constipation, insuffisance des selles, renvois, maux de tête, malaise général, manque d'appétit, hémorroïdes, etc. Prescrites et recommandées par les professeurs et les médecins les plus éminents. Trente-trois ans de succès ! Les boîtes des

pilules suisses du pharmacien Rich. Brandt portent comme étiquette la « Croix Blanche » sur fond rouge et le nom « Rich. Brandt » ; elles se trouvent dans toutes les pharmacies au prix de fr. 1.25. Si on ne les obtient pas, s'adresser à la S. A., anciennement Richard Brandt, pharmacien à Schaffhouse.

## Banque Populaire Suisse

59,000 sociétaires. — Capital et réserves : 68 1/2 millions.

Nous nous permettons de rappeler que les versements sur les parts sociales de notre association, effectués jusqu'au 30 juin, participeront au dividende à partir du 1<sup>er</sup> juillet 1912.

De nouveaux sociétaires sont reçus en tout temps. Statuts et rapports de gestion sont délivrés à nos guichets et chez nos agents ou envoyés sur demande.

Nous donnerons volontiers tous autres renseignements.

Fribourg, en juin 1912.

LA DIRECTION.